



QUELLE ÉPOQUE! MÉDECINE ESTHÉTIQUE

6,89 MILLIARDS D'EUROS : MARCHÉ MONDIAL DE L'ESTHÉTIQUE MÉDICALE ET CHIRURGICALE EN 2015. + 8,2 % : CROISSANCE ANNUELLE DU SECTEUR ATTENDUE JUSQU'EN 2020.

LES NOUVELLES FAÇONS DE

LIETER





Qu'on ne se la raconte pas. Tout le monde n'assume pas un beau visage effondré à la Joseph Kessel ou à la Marguerite Duras. Après 50 ans, adieu, le sourcil arqué, fier, la pommette rebondie, l'ovale d'ange vénitien... Tout dégringole ! Et c'est le même constat désolant pour le corps... Porté par un jeunisme florissant, **le marché du relâchement cutané ne s'est jamais si bien porté.** La médecine lisse, ravive, remonte pratiquement tout, parfois même sans chirurgie. **PAR LINH PHAM**

Bien sage (ou bien myope) celui, ou celle, qui ne se désolé, à la faveur d'un *selfie* malencontreux, de se découvrir une gargamelle naissante ou une « vallée des larmes » (zone creusée entre la pommette et le nez, dite « triste mine »). Bien téméraire, alors, celui ou celle qui se rue sans états d'âme sur son téléphone pour prendre rendez-vous chez un expert du bistouri. « *Les patients réclament de plus en plus des gestes non invasifs. Ils ont peur de l'anesthésie, des cicatrices... Aujourd'hui, on tâtonne encore. Mais, demain, on saura régénérer les tissus, les empêcher de vieillir. Le recours au bistouri ne sera plus qu'exceptionnel* », rapporte le Dr Robin Mookherjee, chirurgien plasticien. Pour l'heure, les progrès les plus intéressants s'appliquent au visage. Il est beaucoup plus difficile de rajeunir un corps, dont la surface de peau avoisine les 2 m². On ne sait se débarrasser des vieilles chairs autrement qu'en les réséquant, méthode Frankenstein. Mais les médecins du monde entier travaillent à des alternatives comme le « remaillage » de la peau, pour l'empêcher de se flétrir. Ce n'est pas de la science-fiction, ces méthodes sont déjà largement pratiquées en Corée. Les résultats ne sont pas encore à la hauteur des attentes, mais, demain, sûrement...

LE PEELING PROFOND

En une séance, cette technique rajeunit les visages les plus ridés de dix ou quinze ans !

Ce n'est pas pour rien qu'on appelle le peeling au phénol atténué (Exoderm, Exopeel) le lifting chimique. Selon le Dr Bernard Peyronnet, dermatologue, « *c'est la Rolls des traitements esthétiques* ». Mais c'est aussi une technique délicate qui nécessite le recours à un praticien chevronné. « *Souvent le simple mot "phénol" fait peur. Les effets secondaires des anciens peelings des années 60 hantent encore les souvenirs* », explique notre expert. Risques



Peeling au phénol

d'hypochromie (diminution de la pigmentation), voire d'achromie (disparition complète de la pigmentation), par destruction des mélanocytes (les cellules bronzantes de la peau), intolérance solaire définitive, cicatrices importantes, incidents cardiaques et pulmonaires, etc. La liste des pépins avec le phénol était si longue qu'on avait fini par ne plus y toucher. Mais, depuis les années 80, le peeling a été reformulé dans une version « atténuée », avec une solution tampon qui contrôle sa pénétration et en limite les risques. Malgré tout, il reste une épreuve pour celui qui le subit. Il faut savoir qu'il liquéfie entièrement l'épiderme. Les suites sont donc assez gratinées. Il faut être très solide psychologiquement pour endurer sa tête de monstre pendant huit jours, l'alimentation semi-liquide à laquelle on est condamné et les bains de bouche conseillés en guise de dentifrice. Mais, passé ce délai, la vieille peau parcheminée laisse place à un épiderme rouge écrevisse, certes, mais aussi lisse et doux que celui d'un bébé. Le résultat est époustoufflant. Les rougeurs s'atténuent ensuite progressivement, en trois mois. Elles peuvent être camouflées avec un maquillage correcteur. ■ Comptez autour de 4 000 €.

LES CRÈMES AUX ACTIFS TENSEURS

Si elles n'opèrent pas (encore) de miracle, elles apportent un confort appréciable.

Evidemment, un produit cosmétique ne remplacera jamais un lifting. Mais, au quotidien, il peut aider à avoir l'air plus frais, ce qui n'est déjà pas si mal. Et ce, grâce à une astuce très simple. « *Des polymères tenseurs sont glissés dans les sérums et les crèmes. Ils forment un maillage qui se rétracte à la surface de l'épiderme et assure une légère remise en tension, pendant plusieurs heures, tout en restant très confortable sur la peau* », explique Edouard Mauvais-Jarvis, directeur de la communication scientifique de Dior. Les crèmes anti-âge des hommes aussi en contiennent. C'est l'« instant gratification », qui se double d'une efficacité « long terme » grâce à des actifs anti-âge qui stimulent la synthèse des fibres de collagène et d'élastine pour une peau plus ferme au fil des applications. ■



1. ANTIGRAVITÉ. Capture Totale La Crème Multi-Perfection Texture Universelle, Dior, 60 ml, 165 €. 2. SPÉCIAL HOMMES. Force Suprême, Biotherm Homme, 50 ml, 75 €. 3. REMODELANT. Lifting Collagen Mask, Magicstripes, 49 € les cinq masques. magicstripes.fr. 4. PINCE COSMÉTIQUE. New Dimension Tenseur Ciblé Fondamental, Estée Lauder, 15 ml, 70 €.



L'EFFET THERMIQUE

Une chaleur profonde entraîne le raffermisssement des tissus.

Tous les appareils qui génèrent un effet thermique dans les tissus provoquent une néosynthèse de fibres de collagène et d'élastine, d'où une peau plus ferme et plus tonique. On les utilise sur le visage, le cou et le décolleté, l'intérieur des bras, des cuisses, le ventre... « Plus la température est élevée et l'application profonde, plus le résultat est important », explique le Dr Jean-Michel Mazer, dermatologue. A 45 °C (la température de la lumière intense pulsée et des lasers de remodelage), on stimule les fibroblastes (les usines à collagène et à élastine de la peau). La peau se raffermie mais sans plus. A 55 °C (lasers fractionnés ablatifs et non ablatifs, radiofréquence), on provoque une coagulation des tissus qui se rétractent. D'où un bel effet tenseur. A 65 °C (ultrasons microfocalisés), on crée une lésion thermique, à la suite de quoi la peau se régénère et synthétise un maximum de collagène. C'est la seule technique qui permet actuellement d'obtenir un effet « lift » sur le sourcil, le bas du visage, le cou, le décolleté. « Il est possible de chauffer très profondément les tissus, jusqu'au muscle platysma, au niveau du cou, pour provoquer sa contraction et obtenir un ovale parfait », poursuit le Dr Mazer. Toutefois, cela ne fonctionne qu'en cas de relâchement modéré, et sur les visages peu gras. Par ailleurs, la technique est réputée douloureuse. Et elle est chère. ■
1 800 € la séance.

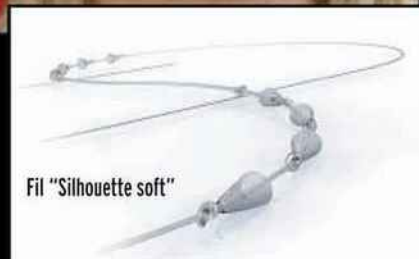
Technique des ultrasons microfocalisés



LES FILS DE SUSPENSION

La nouvelle méthode en vogue chez les médecins esthétiques et les dermatos.

Elle consiste à introduire des fils de suspension à cônes ou crantés sous la peau. Ceux-ci sont hérités d'une très ancienne technique de lifting qui avait cours dans les années 60, le « curling », et utilisait des fils de suture chirurgicaux noués en boucle pour rehausser les tissus relâchés. La pratique des fils est revenue au début des années 2000, sous l'impulsion d'un chirurgien plasticien russe, le Dr Sulamanidze, qui a eu l'idée de cranter ces fils pour une meilleure accroche aux tissus. Mais trop courts, trop rigides et souvent douloureux en raison de leurs pointes acérées, ils n'ont pas offert les résultats escomptés, et les médecins les ont abandonnés. S'ils reviennent aujourd'hui, c'est parce que le matériau a beaucoup évolué. Les techniques de pose aussi. « Jusqu'ici, les fils tenseurs étaient permanents. Aujourd'hui, ils sont résorbables. Ils s'éliminent de l'organisme en six mois environ, ce qui est plus sécurisant pour les patients. S'ensuit une réaction inflammatoire qui stimule la production de collagène et maintient le résultat tenseur jusqu'à douze, voire dix-huit mois », explique le Dr Eric Essayagh, médecin esthétique. L'intervention se pratique sous anesthésie locale, au cabinet du médecin. Les fils sont insérés dans des conditions stériles à travers la peau, dans le tissu sous-cutané (à environ 5 mm de profondeur), grâce à une aiguille qui sert de guide. Aucune incision n'est pratiquée. Le fil tient ensuite en place grâce à ses crans ou ses cônes (Happy Lift, Silhouette Soft). Une fois qu'il est posé, le médecin effectue une légère compression des tissus avec la main de façon à les remodeler pour obtenir l'effet de tension désiré. Les meilleurs résultats sont réalisés sur les tiers moyen et inférieur du visage. Les fils traitent l'affaissement de l'ovale et les bajoues. Ils lissent également le sillon nasogénien (pli qui encadre le nez) et remettent en tension la région



des pommettes. Le traitement de zones plus en mouvement, comme le cou et le sourcil, donne a priori de moins bons résultats. Les fils de suspension ne remplacent toutefois pas un lifting chirurgical. Ils ne sont efficaces que sur les visages modérément relâchés, et à condition d'en mettre suffisamment (au moins deux ou trois de chaque côté du visage). On ressort du cabinet avec parfois des minipulis devant les oreilles et un aspect du visage un peu tracté. Des ecchymoses sont possibles. Mais au bout de quelques jours le fil prend sa place dans les tissus, s'adapte aux mouvements du visage, et les plis disparaissent. Le Dr Jean-Paul Fountentèze, grand spécialiste des fils de suspension, considère cependant que ces désagréments sont évitables et qu'ils ne sont le fruit que d'un mauvais positionnement (des fils introduits pas assez profondément) ou d'une mauvaise indication (une peau trop relâchée). Les sensations de tension après la pose des fils, elles, en revanche, sont fréquentes. Prévoyez une petite semaine d'arrêt pour faire face aux divers inconvénients. Une hypersensibilité au toucher peut persister pendant deux à trois semaines. Les prix sont variables selon les praticiens, comptez de 1 200 à 1 600 € pour quatre fils (oui, c'est cher). Quant aux fils permanents, ils sont bien moins utilisés, mais n'ont pas disparu. Pour leur assurer une durée de vie suffisante, on sait aujourd'hui qu'une fixation chirurgicale est indispensable. Sinon, il faut prévoir un système de liaison mécanique. Les fils des deux côtés du visage sont réunis au sommet de la tête en les passant – sous anesthésie locale – sous le cuir chevelu à l'aide d'une aiguille. Mais cette technique est marginale. ■

REMONTÉZ-MOI TOUT ÇA !

Le Dr Robin Mookherjee, chirurgien plasticien, nous explique par le menu tout ce qu'on lifte en 2016.



LE LIQUID LIFT

Un visage entièrement remodelé par des injections...

Il s'agit principalement d'injections d'acide hyaluronique. « Le terme de "lift" est inapproprié, nuance le Dr Eric Essayagh, médecin esthétique. Il s'agit plutôt d'une remise en tension des tissus. Toutefois, le résultat sur le visage est tout aussi saisissant ! » Les visages concernés sont ceux qui ont subi une fonte des compartiments graisseux au fil du temps, en grande partie responsable du relâchement des tissus. Et de l'apparition de la vallée des larmes, du sillon nasogénien, des plis d'amertume, etc. On les resculpte avec des acides hyaluroniques fermes et peu hydrophiles (type Perlane) qui remettent en tension les tissus sans gonfler le visage. « L'idée est d'utiliser le moins de produits possible, afin de ne surtout pas l'alourdir », explique notre spécialiste. Les injections se font de haut en bas du visage, des tempes jusqu'au sillon nasogénien. Puis du bas du visage (du rebord mandibulaire, en passant par les commissures labiales et le creux mentonnier, jusqu'à la région jugale). Et se terminent par le traitement du cerne. Ce qui représente une douzaine de points en tout. ■ Comptez de 1 000 à 1 500 € le visage entier

LE SOURCIL

On pratique un lifting temporal pour redresser la queue tombante. Le regard est un peu étrange pendant dix jours, car le chirurgien doit légèrement surcorriger son geste pour contrer le mouvement perpétuel des muscles, mais le résultat sur l'ouverture du regard est spectaculaire.

LE FRONT

Contrairement à une idée largement répandue, les injections de toxine botulique ne règlent pas le problème du front plissé et relâché. Il faut malheureusement un lifting frontal, pour supprimer l'excédent de peau qui pèse sur les sourcils, et fait le regard bas.

LES PAUPIÈRES

Les paupières supérieures lourdes, tombantes, qui font comme une « casquette » sur les yeux, sont liftees grâce à la blépharoplastie, une intervention chirurgicale qui vise à rouvrir l'œil, à alléger la paupière en supprimant l'excédent de graisse et de peau. C'est la première intervention pratiquée par les hommes après 45 ans.

LE LOBE DES OREILLES

Il a tendance aussi à s'affaisser avec le temps, surtout lorsqu'on a porté des boucles d'oreilles très lourdes toute sa vie. La chirurgie permet de le raccourcir et de le remodeler. Elle peut être complétée par une injection d'acide hyaluronique pour retrouver aussi un aspect plus pulpeux.

LE BAS DU VISAGE ET LE COU

Le lifting cervico-facial est le plus pratiqué de tous. Il s'adresse aux femmes et aux hommes après 50 ans et traite le relâchement des joues, de l'ovale et du cou, sans transformer le visage. Il procure simplement un bon coup de frais, comme si on revenait dix ans en arrière.

LES SEINS

La poitrine tombante est fréquente après la grossesse. Elle est due à l'involution de la glande mammaire. Pour lui redonner du galbe, on insère des prothèses mammaires dans les seins, on retire l'excédent de peau, puis on la drapè sur son nouveau volume.

LE SCROTUM

Cette intervention, à laquelle George Clooney himself a eu recours, vise à supprimer l'excédent cutané au niveau des bourses (fréquent chez l'homme mûr), et à les ramener au plus près de la verge pour supprimer leur aspect tombant.

LES CUISSES

La peau se relâche fréquemment avec l'âge, ou après un amaigrissement important. Le lifting des cuisses permet de la rendre durablement.

LE VENTRE

Un grand classique aussi, le ventre qui se relâche avec l'âge, les grossesses, le manque d'exercice. La peau se distend et souvent la sangle abdominale aussi. Ces messieurs sont également très concernés. On pratique alors une intervention chirurgicale appelée abdominoplastie.

LES BRAS

Après la ménopause chez la femme, la peau de l'intérieur des bras s'affine et peut se relâcher au point de former de véritables « ailes de chauve-souris ». Il faut alors supprimer l'excédent de peau. La cicatrice est plus ou moins visible selon l'importance de l'intervention.

POUR EN SAVOIR PLUS : connectez-vous sur lejournaldemoncorps.fr, premier site grand public consacré à l'esthétique médicale. Interventions, techniques, spécialistes, résultats, risques, prix : on vous détaille tout !